

# Livret des cours de Licence 3 Philosophie

## LICENCE 3 : 6<sup>e</sup> semestre

### MAJEURE

UNITE D'ENSEIGNEMENT FONDAMENTALE		16 ECTS					
Logique		CM	18	27	27	3	CT (TE 4h)
Philosophie contemporaine		CM	18	27	27	2	CT (TE 4h)
		4 TD	15	15	60	2	CC
Esthétique et philosophie de l'art		CM	18	27	27	3	CT (TE 4h)
Philosophie politique		CM	18	27	27	3	CT (TE 4h)
Philosophie ancienne et médiévale		CM	18	27	27	3	CT (TE 4h)

**Matière :** Logique

**Enseignant :** Jean-Baptiste JOINET

**Thème du cours :** Introduction à théorie des ensembles et aux approches ensemblistes de l'infini. Éléments de théorie de la classification (relations d'ordre, relations d'équivalence)

**Présentation du cours :**

Après un préambule historique (autour de Dedekind et Cantor), une présentation patiente du langage de la théorie des ensembles et des opérations et notions ensemblistes élémentaires est entreprise. L'antinomie de Russell et l'idée générale de son dépassement par la voie axiomatique et les problèmes qu'elle suscite sont abordées. À l'occasion de quelques exercices, les connaissances de Déduction naturelle acquises antérieurement sont mobilisées.

Dans une seconde partie, une introduction largement non formalisée (exemplifiée principalement de façon graphique) aux notions de relation d'ordre, relation d'équivalence (partition, quotient) fonction, de correspondance 1-1, de cardinal et d'ensemble infini (dénombrable ou non dénombrable) est proposée. Pour chacune de ces notions, les débats et enjeux philosophiques classiques sont présentés.

Outre de nombreux aspects relevant de l'épistémologie des mathématiques et de l'histoire des débats fondationnels de la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle, ce cours est selon les moments l'occasion d'une réflexion conceptuelle entre autres sur la notion d'axiome, sur l'infini, sur l'abstraction et la classification, sur les universaux, sur l'articulation entre logique et mathématiques.

# Bibliographie

Un polycopié complet est mis à disposition des étudiants inscrits au début du semestre. Les étudiants n'ayant pas suivi les cours de logique de licence S4 et S5 sont invités à étudier en amont les polys de Logique portant sur le programme étudié lors de ces semestres.

## Contrôles des connaissances

Terminal écrit (TE) 4h.

**Crédits ECTS 2024-25 : 3**

---

**Matière :** philosophie contemporaine

**Enseignants :** Pierre-Jean RENAUDIE (CM) - Emillene BEORLEGUI (TD) - Philippe POPHILLAT de CRISTOFARO (TD)

CM de P.-J. RENAUDIE - Conscience et existence

L'invention de la conscience à l'époque moderne trouve sa source dans la façon originale selon laquelle Descartes a décrit l'épreuve que fait le sujet pensant de sa propre existence. Nous repartirons de ce point de départ pour mettre en évidence la question originale que l'analyse cartésienne du cogito a léguée à ses successeurs et les problèmes qu'elle allait susciter, problèmes qui ont joué un rôle central dans la redécouverte phénoménologique de la conscience à l'époque contemporaine.

Ce cours se proposera ainsi de présenter l'invention et les mutations de la tradition phénoménologique en les ressaisissant à partir du champ problématique laissé ouvert par les analyses de Descartes. Il s'agira de prendre la mesure des déplacements critiques que la phénoménologie a imposés à la question de la conscience, en la réarticulant de façon puissante et inédite à la question de l'existence.

Ce cours est accompagné d'un TD s'inscrivant dans l'une des grandes lignes du cours, de façon à permettre le renforcement des connaissances et de la méthodologie des exercices philosophiques.

TD d'E. BEORLEGUI - Introduction à la phénoménologie du vivant

### **Présentation du cours :**

Si la phénoménologie husserlienne a permis de «sauver» la conscience humaine de sa réduction physicaliste, la doctrine béhavioriste ne fait pourtant pas de distinction entre le comportement de l'humain et celui de l'animal. L'animal ne fait-il pas preuve, lui aussi, d'un comportement subjectivé, irréductible à ses seules caractéristiques physio-chimiques ? Ne percevons-nous pas chez lui les signes élémentaires d'une activité intentionnelle ? Que nous apprend la subjectivité animale de la conscience humaine ? C'est dans la philosophie de Maurice Merleau-Ponty que l'approche phénoménologique connaît un élargissement significatif : le combat husserlien contre le réductionnisme de la science, nous montre le philosophe, vaut non seulement pour

l'homme, il vaut plus généralement pour la réalité biologique dans son ensemble.

Ce cours d'introduction nous permettra d'étudier le prolongement «biologique» de la phénoménologie dans la pensée merleau-pontienne. Il se déploiera en trois moments : dans un premier temps, nous étudierons comment le réquisitoire formulé par Merleau-Ponty à l'encontre de la doctrine objectiviste aboutit à une conception «subjectivée» et irréductible du vivant. Dans un deuxième moment, nous analyserons les répercussions philosophiques qu'une approche biologique de l'intentionnalité suppose dans la considération de la conscience humaine, en insistant notamment sur l'importance accordée par le philosophe au «corps-propre» dans la structuration de l'esprit (perception, motricité, vitalité). Finalement, dans un troisième moment, nous chercherons à élucider les limites de la philosophie merleau-pontienne dans la constitution d'une anthropologie naturaliste, c'est-à-dire, dans l'élaboration d'une philosophie continuiste entre l'homme et l'animal.

TD de P. POPHILLAT

### **Présentation du cours :**

C'est au XVII<sup>e</sup> siècle, notamment avec Descartes, que la notion d'existence est assimilée, ou devient assimilable, à celle d'être. Jusque-là, exister c'est être animé d'un moindre degré d'être. Exister ou *ex-sister* signifie « provenir de », « naître de », et dans les théologies qui concentrent une grande part de l'usage du mot, seules les créatures *existent* tandis que le Créateur *est*. L'existence manifeste donc un manque à être, elle est supportée par la créature dans la contingence et dans la passivité. Par une évolution sémantique, en la dotant d'une proximité à l'être, la tradition essentialise l'existence et en ravive la valeur. Exister, c'est « être-là », au sens d'une présence effective pleine, d'une *actualité* de la chose. Le *fait d'être-là* constitue l'expression quintessenciée de l'existence. Mais, comme le montre encore l'usage et l'évolution du terme, le « là » propre à l'existence empêche son assimilation totale à l'être. Exister, c'est en effet rayonner d'une puissance propre, recueillie par une expérience effective. L'existence reste ainsi attachée à l'idée d'une manifestation de soi, d'une « sortie » de soi, conservant ainsi l'idée d'un mouvement, d'une relation dynamique qui caractérise l'existence en son fond. D'un moindre être à l'être plein qui apparaît et qui exulte, entre passivité et activité ontologiques, l'existence comporte une tension que l'œuvre de Sartre rend explicite. Nous montrerons, dans ce TD, en nous focalisant sur cet auteur, que Sartre reprend, formalise et oppose des éléments propres à la tension interne propre à la notion d'existence. Déplaçant l'intentionnalité husserlienne du côté du désir et faisant de la conscience l'index d'un territoire ontologique déficitaire qui a *à être* pour exister, Sartre lui oppose le monde des choses qui, pour le sujet conscient, existent dans une saturation d'être. L'existence est donc un mode d'être différencié et dialectique qui ouvre sur la question fondamentale de ce que signifie être humain et de ce que signifie, au fil de la vie, *exister*.

## **Bibliographie**

### **Bibliographie (CM de P.-J. RENAUDIE) :**

- BRENTANO, F., *La psychologie du point de vue empirique*, trad. M. de Gandillac, revue par J.F. Courtine, Paris, Vrin, 2008
- DESCARTES, R., *Méditations Métaphysiques, Discours de la méthode*

- HUSSERL, E., *Idées directrices pour une phénoménologie et une philosophie phénoménologique pure*, T.1 : *Introduction générale à la phénoménologie pure*, trad. Lavigne, Paris, Gallimard, 2018
- — *Méditations cartésiennes*, trad. fr. M. de Launay, Paris, Puf, 1994
- HEIDEGGER, M., *Prolégomènes à l'histoire du concept de temps*, trad. A. Boutot, Paris, Gallimard, 2006
- — *Être et temps*, trad. E. Martineau, Paris, Authentica, 1985
- LEVINAS, E., *En découvrant l'existence avec Husserl et Heidegger*, Paris, Vrin, 1967
- LOCKE, J., *Essai philosophique concernant l'entendement humain*, trad. Coste, Vrin, 1998
- MALEBRANCHE, *De la recherche de la vérité I-III*, Paris, Vrin, 2006
- — *Éclaircissements*, Paris, Vrin, 2006
- RICOEUR, P., *A l'école de la phénoménologie*, Paris, Vrin, 1986
- SARTRE, J.-P., *La transcendance de l'ego*, Paris, Vrin, 2003
- — *L'être et le Néant, essai d'ontologie phénoménologique*. Paris, Gallimard, 1943

#### **Bibliographie indicative (TD d'E. BEORLEGUI) :**

- WATSON John, "Psychology as the Behaviorist views it" in *Psychological Review*, 20, p.158-177, 1913
- MERLEAU-PONTY Maurice, *La phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard (1945)
- MERLEAU-PONTY Maurice, *Le primat de la perception*, Paris, Gallimard (1946)
- MERLEAU-PONTY Maurice, *La structure du comportement*, Paris, Presses Universitaires de France (1942)
- MERLEAU-PONTY Maurice, *La Nature Cours au Collège de France (1956-1960)*, Paris, Vrin, 2021  
\*\* Chapitre «L'animal»
- BARBARAS RENAUD, *La perception : essai sur le sensible*, éd. Paris, VRIN (2009)
- CANGUILHEM Georges, *La connaissance de la vie*, éd. Paris, VRIN, (1965)
- UEXKÜLL Jacob, *Mondes animaux Monde humain suivi de la Théorie de la signification*, éd. Denoël (1965)
- GRIFFIN, Donald R; SPECK, Gayle B «New evidence of animal consciousness» in *Animal cognition*, 01/2004, Volume 7, Numéro 1

#### **Lectures recommandées :**

- GOLDSTEIN Kurt, *La structure de l'organisme : Introduction à la biologie à partir de la pathologie humaine*, Montréal, Gallimard, (1934)
- DEWEY John, *L'influence de Darwin sur la philosophie et autres essais philosophiques*, Paris, Gallimard, (2016)
- DANTO Arthur, art. « Naturalism » in *Encyclopedia of Philosophy* (1967)
- BUYTENDIJK Frédéric, *L'homme et l'animal : essai de psychologie comparée*, Paris, Gallimard, (1965)
- MORRIS Charles, « Foundation of the Theory of Signs » in *International Encyclopedia of Unified Science* (1938)
- LORENZ Konrad, *Évolution et modification du comportement*, Paris, Payot, (1970)
- BURGAT Florence, *Une autre existence, La condition animale*, éd. Albin Michel, (2012)
- BURGAT Florence, SOMMER Christian, *Le phénomène du vivant, Buytendijk et l'anthropologie philosophique*, éd. MetisPresses (2016)

# Contrôles des connaissances

CM : Contrôle terminal, TE 4h

TD : Contrôle continu (CC)

## Crédits ECTS :

Licence mention Philosophie : 4

---

**Matière :** Esthétique et philosophie de l'art

**Enseignant :** Francis HASELDEN (ATER - Lyon 3)

**Titre du cours :** Créativité, symbolisation, appréciation : trois problèmes de la philosophie de l'art

## Présentation du cours :

Trois problèmes de la philosophie de l'art seront examinés.

1. Le problème de la créativité : suffit-il qu'une chose neuve advienne pour qu'il y ait création ? Faire de l'art est-ce créer *ex nihilo* et contre la tradition ? La créativité est-elle nécessairement un mérite artistique ?
2. Le problème de la symbolisation : il est courant de penser que l'œuvre d'art est un symbole, mais, contre une telle évidence, il faudra répondre à une série de questions à partir de l'examen des différentes manières de symboliser. L'œuvre d'art véhicule-t-elle un message ? Est-elle une représentation de la réalité ? Exprime-t-elle les sentiments de l'artiste et du récepteur ?
3. Le problème de l'appréciation : en dehors du contexte de l'appréciation d'une œuvre d'art, nous éprouvons des émotions négatives comme le dégoût, l'horreur, l'ennui, qui constituent des expériences déplaisantes. En revanche, lorsque nous éprouvons ces émotions face à des œuvres, l'expérience peut s'avérer plaisante et déplaisante. Nous examinerons les différentes explications possibles qui rendent compte du paradoxe des émotions négatives dans les arts.

## Bibliographie

### Bibliographie indicative :

- Aristote, *Poétique*, Garnier-Flammarion, 2021.
- Norman Bryson, *The Logic of the Gaze*, Yale University Press, 1983.
- Berys Gaut (éd.), *Creativity and Philosophy*, Routledge, 2018.
- Nelson Goodman, *Langages de l'art*, Pluriel, 2011.
- David Hume, *Essais esthétiques*, Garnier-Flammarion, 2000.
- Carolyn Korsmeyer, *Savoring Disgust*, Oxford University Press, 2011.
- Michael Krausz (éd.), *The Idea of Creativity*, Brill, 2009.
- Jerrold Levinson (éd.), *Suffering Art Gladly : The Paradox of Negative Emotions in Art*, Palgrave Macmillan, 2014.
- Elliot Paul (éd.), *The Philosophy of Creativity*, Oxford University Press, 2014.
- Charles Peirce, *Écrits sur le signe*, Seuil, 2017.
- Tzvetan Todorov, *Théories du symbole*, Seuil 1977.

# Contrôles des connaissances

Terminal écrit (TE) 4h.

## Crédits ECTS :

- Licence Philosophie : 3
  - Licence Droit-Philosophie : 4
- 

**Matière :** Philosophie politique

## Enseignante :

Marie-Frédérique PELLEGRIN

**Thème du cours :** Formes de la radicalité philosophique et leurs conséquences politiques à l'âge moderne

## Présentation du cours :

« Ne pas être gouverné comme cela »  
M. Foucault, « Qu'est-ce que la critique ? »

En se centrant sur la période des proto-Lumières et des Lumières, on cherchera à analyser en quoi l'âge de la critique et les pensées radicales ont modifié les conceptions politiques de la modernité. Pour ce faire, on s'appuiera notamment sur le *Traité théologico-politique* de Spinoza.

## Bibliographie

### Textes :

- POULAIN DE LA BARRE F., *De l'égalité des deux sexes ; De l'éducation des dames ; De l'excellence des hommes*, Paris, Vrin, 2011.
- SPINOZA B., *Traité théologico-politique*, Garnier Flammarion, 1965.

### Littérature secondaire (textes distribués en cours) :

- BOVE L., DAGRON T., SECRETAN C., *Qu'est-ce que les lumières radicales ?*, Amsterdam Éd., 2007.
- FOUCAULT M., « Qu'est-ce que la critique ? », *Bulletin de la Société française de Philosophie*, n°2, avril-juin 1990.
- FOUCAULT M., « Qu'est-ce que les Lumières ? », *Dits et Écrits*, tome IV, n°339.
- ISRAEL J., *Les Lumières radicales*, Paris, ed. Amsterdam, 2005.
- PAGANINI G., *Les philosophies clandestines à l'âge classique*, « Philosophies », PUF, 2005.
- STRAUSS L., *La persécution et l'art d'écrire*, Presse Pocket, 1989 [1952].

# Contrôles des connaissances

Terminal écrit (TE) 4h.

**Crédits ECTS 2024-25 :**

- Licence Philosophie : 3
  - Licence Droit-Philosophie : 4
- 

**Matière :** Philosophie ancienne et médiévale

**Enseignant :** Charles EHRET

**Titre du cours :** L'existence de Dieu

## Présentation du cours :

Les arguments en faveur de l'existence de Dieu sont nombreux. Ils diffèrent aussi bien par leur point de départ que par le sens qu'ils donnent à « Dieu » en conclusion. Le cours étudiera plusieurs de ces arguments par la lecture des textes du Moyen Âge dans lesquels ils ont été formulés (pour la première fois ou reprenant des arguments plus anciens) et par la restitution des discussions qu'ils ont suscitées à l'époque moderne et contemporaine. Nous en retiendrons quatre.

1. L'argument d'Augustin, d'inspiration néoplatonicienne, qui part de certaines propositions vraies pour arriver à l'existence de Dieu comme vérité.
2. L'argument d'Anselme de Cantorbéry qui part de notre idée de Dieu pour arriver à l'existence de Dieu comme être suprême.
3. L'argument aristotélicien, défendu par Averroès, Maïmonide ou encore Thomas d'Aquin, qui part du mouvement des choses pour arriver à l'existence de Dieu comme premier moteur.
4. L'argument d'Alfarabi et d'Avicenne qui part de la distinction entre les êtres nécessaires et les êtres contingents pour arriver à l'existence de Dieu comme être nécessaire par soi.

## Bibliographie

**Bibliographie indicative :**

**Textes principaux :**

(Un recueil de textes sera distribué en début de semestre)

- Augustin d'Hippone, *Du libre arbitre*, II, § 7-39, dans Œuvres I, La Pléiade 2022 (1998)
- Anselme de Cantorbéry, *Proslogion*, 2-3, trad. B. Pautrat, GF 1993
- Moïse Maïmonide, *Le guide des égarés*, II, 1, trad. S. Munk, Verdier 1973

- Thomas d'Aquin, *Somme contre les Gentils* I, 10-13, trad. C. Michon, GF-Flammarion, 1999
- Thomas d'Aquin, *Somme théologique*, Ia, q. 2, Paris, Le Cerf, 1984

### Textes complémentaires :

- Clavier, P., *Les avatars de la preuve cosmologique*, Eliott, 2023
- Gilson, É., *Introduction à l'étude de saint Augustin*, Vrin, 19432 (1929)
- Michon, C. et Pouivet, R. (éd.), *Philosophie de la religion*, Vrin, Textes-clés, 2010
- Vuillemin, J., *Le Dieu d'Anselme et les apparences de la raison*, Aubier, 1971

## Contrôles des connaissances

Terminal écrit (TE) 4h

UNITE D'ENSEIGNEMENT TRANSVERSALE				4 ECTS			
Langue vivante : Anglais		3 TD	15	15	45	1	CC
Langue au choix (1 choix parmi 3 : Latin, grec, Allemand)		3 TD	15	15	45	1	CC
Textes philosophiques en langue étrangère (1 choix parmi anglais, allemand, grec, latin)		5 TD	15	15	75	2	CC

**Matière :** Anglais

**Enseignant :** Baptiste ARNOUX

[L'anglais de spécialité à la Faculté de Philosophie](#)

---

**Matière :** Allemand confirmé

### Objectifs

► Renforcer les acquis linguistiques, enrichir son vocabulaire, revoir certaines bases grammaticales. Grammaire (points abordés au cours de l'année) : le passif, sens et emploi des verbes de modalité, révisions de conjugaison : prétérit et parfait, travail de la syntaxe : place du verbe, subordonnées (les conjonctions de subordination et leur emploi) , les relatives.

► Travailler les compétences de compréhension et d'expression orale et écrite, avec un accent particulier mis sur l'expression orale.

2 thématiques abordées au cours du semestre :

- Un sujet de société et/ou lié à l'actualité des pays de langue allemande
- Découverte d' une œuvre de littérature allemande classique ou contemporaine. Travail sur des extraits et avec des adaptations de l'œuvre au cinéma ou au théâtre.

**S 1-3 : Daniel Glattauer : « Gut gegen Nordwind »**



**Méthodes :** alternance travail individuel, travail en binôme ou en groupe.

- Débats
- Exposés sur un sujet lié à l'œuvre étudiée ou au thème de société abordé

**Supports :**

- Documents vidéo et audio
- Textes : articles de presse, extraits de l'œuvre étudiée

**Enseignante :** Catherine MEUNIER

**Titre du cours :** Allemand non-débutant (attention, le cours n'est pas conçu pour des débutants)

**Bibliographie indicative :**

Grammaires recommandées :

- Bescherelle : l'allemand pour tous, Hatier
- Maîtriser la grammaire allemande, Lycée et début des études supérieures, Hatier
- Anti-fautes allemand, Larousse : Un petit livre format mini-dico, bon marché, peut être aussi très utile : rappel des points de grammaire indispensables, conjugaisons, 7000 verbes.

**Contrôles des connaissances**

Contrôle continu (CC) : une évaluation écrite (grammaire, texte avec questions de compréhension et une question d'expression en rapport avec le sujet étudié) et une évaluation orale sous forme d'exposé.

---

**Matière :** TPLE Allemand

**Enseignant :** Yoann LOIR

**Œuvre étudiée :**

*Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit (L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique)* de Walter Benjamin.

Quel est le statut de l'œuvre d'art dans un contexte historique dominé par les techniques de reproduction mécanisée et l'économie capitaliste ? L'essai de Walter Benjamin fait entrer en crise les concepts traditionnels de l'esthétique pour aborder les conditions modernes de production et de réception des œuvres, notamment à travers le cinéma, et déceler les implications politiques ouvertes par les nouveaux usages possibles de la technique.

**Bibliographie**

- *Das Kunstwerk im Zeitalter seiner technischen Reproduzierbarkeit in Werke und Nachlass. Kritische Gesamtausgabe*, Band 16, Frankfurt am Main/Berlin, Suhrkamp, 2013.  
Version allemande consultable en ligne :  
[https://de.wikisource.org/wiki/Das\\_Kunstwerk\\_im\\_Zeitalter\\_seiner\\_technischen\\_Reproduzierbarkeit\\_\(Dritte\\_Fassung\)](https://de.wikisource.org/wiki/Das_Kunstwerk_im_Zeitalter_seiner_technischen_Reproduzierbarkeit_(Dritte_Fassung))

Version française : *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique* in Walter Benjamin, *Écrits français*, Paris, Gallimard, 2003.

### **Contrôles des connaissances**

Le cours fait l'objet d'une évaluation en contrôle continu.

---

**Matière :** TPLE Anglais

**Enseignant :** Louis GUICHARD

**Titre du cours :** Les philosophies américaines du processus

### **Présentation du cours :**

Ce cours se proposera d'étudier et de comparer la philosophie du temps de trois auteurs anglo-saxons du début du 20e siècle : John Dewey, Alfred N. Whitehead, et Georges H. Mead. Nous interrogerons la légitimité de rattacher chacun d'entre eux aux métaphysiques du processus, telles que caractérisées par Nicholas Rescher (1996) et Johanna Seibt (2012). Nous nous demanderons pour cela d'une part quelle est la place de la processualité dans leur pensée, et d'autre part si et en quel sens on peut parler de métaphysique, voire d'ontologie les concernant. Ces philosophies du processus, par distinction avec les métaphysiques de la substance, marquent-elles simplement un changement dans la catégorie centrale de la métaphysique, ou remettent-elles en cause la nature même de l'enquête métaphysique?

### **Bibliographie**

#### **Bibliographie indicative :**

- Nicholas Rescher, *Process metaphysics : An Introduction to Process Philosophy*, State University of New York Press, 1996.
- Johanna Seibt, "Process Philosophy", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, 2012.
- Douglas Browning et William T. Myers, *Philosophers of Process*, Fordham University Press, 1996.

### **Contrôles des connaissances**

Contrôle continu (CC)

---

**Matière :** TPLE Grec

**Enseignant :** Christian GIRARD

**Titre du cours :** Plutarque, *Traité 23, Au sujet d'Isis et d'Osiris (De Iside et Osiride)*

### **Programme du cours :**

Le *De Iside et Osiride* de Plutarque constitue, avec le *Timée* de Platon, le plus fascinant exposé cosmologique de la philosophie grecque. Dans ce traité, Plutarque, nous embarque, après Hérodote et avant Apulée, sur les bords du Nil pour déchiffrer les énigmes des mystères d'Isis. Dans le décor envoûtant et éblouissant d'une Égypte solaire et immuable, patrie originelle des Dieux et de la sagesse, il déroule la trame d'une dramaturgie cosmique qui continuera à inspirer Mozart dans *La Flûte enchantée* et Nerval dans *Aurélia* et *Les Chimères*.

Le sage de Chéronée, prêtre d'Apollon dans la dernière décennie de sa vie, s'adresse à Cléa une prêtresse delphique, dévote d'Isis, pour lui expliquer le sens caché des rituels afférents au culte de la déesse égyptienne et élucider la signification du conflit qui oppose la triade Osiris-Isis-Horus au maléfique Typhon. Rejetant, tour à tour, les explications évhéméristes qui assignent au mythe une origine historique et les explications physiques qui réduisent la théomachie à l'antagonisme de forces naturelles, l'historien-philosophe en propose une exégèse platonicienne dans laquelle Osiris, Isis et Horus deviennent des principes organisateurs du monde qui mènent une lutte éternelle contre Typhon, le principe d'entropie.

Le mythe d'Osiris et d'Isis est interprété à la lumière du *Phédon*, du *Timée* et des *Lois*. Plutarque, comme Platon, affirme que le monde est bon, parce qu'il est organisé selon les principes intelligibles d'un ordre providentiel surplombant. Cependant, à la différence de son inspirateur, il s'agit moins de justifier, sur un mode majeur, la nécessité du bien que de contester, sur un mode mineur, la possibilité d'un mal radical. Certes la réalité sublunaire est déstabilisée par le conflit qui oppose Osiris, le dieu intelligible, et ses alliés à Typhon, le désagrégateur universel. Pour autant la victoire du premier sur le second est inéluctable, car elle est garantie par l'action salvatrice d'Isis, puissance intermédiaire fécondante, qui ne cesse de restaurer le corps démembré du monde.

Plutarque était convaincu qu'il fallait prendre pour « mystagogue le raisonnement philosophique ». Il pensait, en effet, que les rituels, les symboles et les mystères égyptiens révélaient sous forme d'énigmes des vérités originelles et immémoriales. Cependant en établissant une équivalence entre philosophie et théosophie, il ne s'est pas contenté comme Platon de conférer à la philosophie un horizon eschatologique. Il a aussi posé les fondations de la théologie rationnelle sur lesquelles s'édifiera, dans toute sa diversité, l'édifice néoplatonicien.

#### **Le TD sera l'occasion d'aborder les questions suivantes :**

- L'interprétation allégorique des mythes.
- L'interprétation synchrétique et universaliste des religions.
- La critique du matérialisme épicurien et l'intégration de l'immanentisme stoïcien.
- Entre monisme et dualisme surmonté : l'interprétation platonicienne du mythe égyptien.

#### **Le cours consistera en une lecture suivie du *De Iside et Osiride*.**

Les textes grecs et leur vocabulaire seront distribués lors du premier cours. Chaque semaine sera traduit et commenté un texte d'une vingtaine de lignes. À partir du deuxième cours, les étudiants auront un contrôle sur le vocabulaire du texte étudié lors du cours précédent (entre 10 et 20 mots). En fin de semestre, ils devront être capables de retraduire seuls l'intégralité des textes étudiés.

**L'évaluation finale** consistera en l'analyse, guidée par des questions, d'un texte du *De Iside et Osiride* en version originale, accompagné de sa traduction. Les étudiants, devront proposer un commentaire philosophique du texte, en mobilisant connaissances acquises pendant le cours et réflexion personnelle.

L'édition de référence est la suivante (à consulter en bibliothèque, si vous ne pouvez pas l'acquérir). L'introduction, les notes et les index sont très précieux.

**Plutarque. Œuvres morales. Traité 23. Isis et Osiris. Texte établi, traduit et commenté par C. Froidefond, Les Belles Lettres, Paris, rééd. 2022.**

On peut prendre connaissance de l'œuvre entière dans cette traduction ancienne :

<https://remacl.org/bloodwolf/historiens/Plutarque/isisetosiris1.htm>

#### **Bibliographie**

#### **Bibliographie complémentaire :**

- Babut, D., *Plutarque et le Stoïcisme*, Paris, PUF, 1969, p. 367-440
- Brisson, L., « Le Platonisme », p 595-671, dans *Philosophie grecque*, sous la direction de M. Canto-Sperber, PUF, 1998.
- Dillon, J., « Plutarch of Chaeroneia and the origins of Second-Century Platonism », dans *The Middle Platonists. A Study of Platonism 80 B. C. to A. D. 220.*, p. 184-230, Londres, Duckworth, 1977, 1996.
- Frazier, F., « Plutarque de Chéronée », dans le *Dictionnaire des philosophes antiques*, sous la direction de R. Goulet, (disponible en ligne sur le site de la Bibliothèque Diderot, ENS Lyon).
- Heni, J., *La religion égyptienne dans la pensée de Plutarque*, Paris, Les belles lettres, 1976.
- Michalewski, A., « Platonismes », (p. 1100-1114), dans *Le savoir grec*, sous la direction de Jacques Brunschwig, Geoffrey Lloyd et Pierre Pellegrin, Flammarion, 2021, ( disponible en ligne sur le site de la Bibliothèque de l'Université Jean-Moulin).

### Contrôles des connaissances

Contrôle continu (CC). Cf. programme du cours.

**Matière :** TPLE Latin

**Enseignant :** Christian GIRARD

**Titre du cours :** Apulée, *Platon et sa doctrine (De Platone et ejus dogmate)*

#### Programme du cours :

Apulée de Madaure est surtout connu parce qu'il a raconté dans les *Métamorphoses* les tribulations de Lucius transformé en âne pour expier un excès de curiosité et qu'il a répondu dans l'*Apologie* à une accusation malveillante de sorcellerie ourdie contre lui après son mariage avec une riche veuve. Cependant, en complément de sa production littéraire truculente, ce polygraphe insatiable nous a légué plusieurs opuscules philosophiques, comme le *De Platone et ejus dogmate (Platon et son enseignement)*, qui méritent une réelle attention.

Dans ce traité d'à peine cinquante pages, l'auteur, qui aimait se définir comme un *homo platonicus*, se propose rien moins que d'exposer, sous forme scolaire, l'essentiel de toute la pensée de Platon. L'ouvrage, auquel manque une section annoncée consacrée à la logique, présente dans une première partie un abrégé de la physique du *Timée*, et, dans une seconde, un résumé de l'éthique et de la politique du fondateur de l'Académie établi à partir du *Gorgias*, de la *République* et des *Lois*.

Le *De Platone et ejus dogmate*, qui serait sans doute une œuvre marginale, si nous disposions de l'abondante exégèse de l'œuvre de Platon rédigée par ceux que l'on appelle aujourd'hui les Moyens Platoniciens, est, de fait, une œuvre capitale, car il constitue avec le *Didaskalikos* d'Alcinoos, le seul ouvrage qui présente une synthèse à peu près complète du platonisme syncrétique du II<sup>e</sup> siècle ap. J. C.

Ce platonisme suscite un regain de curiosité, car il prépare le platonisme religieux des néoplatoniciens. Il se caractérise notamment par le refus du scepticisme promu par les principales figures de la Moyenne et la Nouvelle Académie – Arcésilas et Carnéade –, l'exigence de réaffirmer, contre l'immanentisme rationaliste et corporéiste dominant des stoïciens, la transcendance de l'intelligible et l'immortalité de l'âme, l'assignation à la philosophie comme finalité première – via la contemplation – de l'assimilation au divin, la conviction que l'aristotélisme et le stoïcisme loin de constituer des objections au platonisme sont conciliables avec lui.

#### Le TD sera l'occasion d'aborder les questions suivantes :

- Convergences et divergences entre l'hypotexte platonicien et l'hypertexte apuléen.

- L'élaboration d'un syncrétisme platonicien par l'entrelacement de motifs aristotéliens et stoïciens à une trame platonicienne.
- La mise en forme d'une théologie platonicienne unifiée.
- La traduction du lexique platonicien en latin.

Le cours consistera en une lecture suivie du *De Platone et ejus dogmate*. Nous consacrerons quatre séances à l'étude de la physique (Dieu, la matière ; les formes ; l'âme du monde ; la tripartition de l'âme) et quatre à celle de l'éthique (vertus et classifications des vertus ; vices et vertus ; le sage parfait ; l'imitation de Dieu).

Les textes latins et leur vocabulaire seront distribués lors du premier cours. Chaque semaine sera traduit et commenté un texte d'une vingtaine de lignes. À partir du deuxième cours, les étudiants auront un contrôle sur le vocabulaire du texte étudié lors du cours précédent (entre 10 et 20 mots). En fin de semestre, ils devront être capables de retraduire seuls l'intégralité des textes étudiés.

**L'évaluation finale** consistera en l'analyse, guidée par des questions, d'un texte du *De Platone et ejus dogmate* en version originale, accompagné de sa traduction. Les étudiants, devront proposer un commentaire philosophique du texte, en mobilisant connaissances acquises pendant le cours et réflexion personnelle.

L'édition de référence est la suivante (à consulter en bibliothèque, si vous ne pouvez pas l'acquérir) : *Apulée. Opuscules philosophiques. Du dieu de Socrate, Platon et sa doctrine, Du monde. Texte établi, traduit et commenté par J. Beaujeu, Les Belles Lettres, Paris, première édition 1973.*

On peut prendre connaissance de l'œuvre entière dans cette traduction ancienne : <https://remaacle.org/bloodwolf/apulee/platon.htm>

## Bibliographie

### Bibliographie complémentaire :

- Brisson, L., « Le Platonisme », p 595-671, dans *Philosophie grecque*, sous la direction de M. Canto-Sperber, PUF, 1998.
- « The Intellect and the cosmos » (disponible en ligne) <https://journals.openedition.org/methodos/4463>
- Dillon, J., « Apuleius of Madaura », dans *The Middle Platonists. A Study of Platonism 80 B. C. to A. D. 220.*, p. 306-338, Londres, Duckworth, 1977, 1996.
- Flamand, J.-M., « Apulée de Madaure », dans le *Dictionnaire des philosophes antiques*, sous la direction de R. Goulet, (disponible en ligne sur le site de la Bibliothèque Diderot, ENS Lyon).
- Michalewski, A., « Platonismes », (p. 1100-1114), dans *Le savoir grec*, sous la direction de Jacques Brunschwig, Geoffrey Lloyd et Pierre Pellegrin, Flammarion, 2021, (disponible en ligne sur le site de la Bibliothèque de l'Université Jean Moulin).

### Contrôles des connaissances

Contrôle continu (CC). Cf. programme du cours.

<b>MINEURE Philosophie (Spé)</b>							
<b>10 ECTS</b>							
Philosophie moderne et contemporaine		CM	18	27	27	4	CT (TE 2h)

Épistémologie et philosophie des sciences		CM	18	27	27	4	CT (TE 2h)
Métaphysique	Philosophie de l'environnement	CM	15	22,5	45	2	CT (TE 2h)

MINEURE Culture philosophique (Non spé)			A partir de 2026-2027				
Philosophie moderne et contemporaine		CM	18	27	27	4	CT (TE 2h)
Épistémologie et philosophie des sciences		CM	18	27	27	4	CT (TE 2h)
Métaphysique	Philosophie de l'environnement	CM	15	22,5	45	2	CT (TE 2h)

**Matière :** Philosophie moderne et contemporaine

**Enseignant :** Philippe POPHILLAT de CRISTOFARO

**Thème du cours :** Perception et axiologie

**Présentation du cours :**

On doit à J. von Uexküll (1864-1944) d'avoir initié une voie originale, se référant au subjectivisme critique de Kant, celle d'une « biologisation » du sujet transcendantal. Dans cette perspective, le sujet n'évolue pas, par ses perceptions et ses actions, dans un monde neutre mais constitue un milieu (*Umwelt*) dont il est le centre et la condition. Conditionnant ses analyses aux observations du vivant, en y incluant activement l'humain, Uexküll montre que le sujet n'accède qu'à ce qui constitue pour lui des signes, qu'à ce qui, constitutivement, l'intéresse (Despret et Galetic, 2007) Ces signes, à proprement parler, constituent des *saillances* (Buytendijk, 1958) équivalentes à des *valeurs* (Lavelle, 1950). L'*Umwelt* est donc le monde des valeurs pour le vivant qui en est le centre (Burgat, 1999). Parler de valeurs (*Wertnehmung*, *valueception*) c'est signifier que la perception est axiologique (Cusinato, 2020).

Dans la voie ainsi délimitée, ce cours étudiera le sens et la portée d'une axiologie de la perception. Après avoir étudié les forces et les limites de la naturalisation du sujet chez Uexküll, nous nous pencherons sur sa postérité, notamment chez Canguilhem, Simondon, Gibson et Merleau-Ponty. Nous verrons qu'une axiologie de la perception, qui n'est pas étrangère à l'intentionnalité phénoménologique initiée par Husserl, questionne la possibilité d'un monde unique (*Welt*) (Samain, 2021). Elle permet de revisiter l'interrogation formulée par Merleau-Ponty dans la *Phénoménologie de la perception*, celle de savoir comment « il y a pour nous de l'en-soi ».

**Bibliographie**

**Bibliographie indicative :**

- G. Agamben, *L'ouvert – De l'homme et de l'animal* [2006]
- R. Barbaras, *Vie et intentionnalité – Recherches phénoménologiques* [2003]
- G. Canguilhem, *La connaissance de la vie* [1989]
- F. J. J. Buytendijk, *L'homme et l'animal - essai de psychologie comparée* [1958]
- J. J. Gibson, *Approche écologique de la perception visuelle* [2014]
- K. Goldstein, *La structure de l'organisme* [1951]
- E. Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie* [1950]
- M. Merleau-Ponty, *La structure du comportement* [1942]

- M. Merleau-Ponty, *La nature – Cours du Collège de France* [1956-1960]
- M. Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception* [1945]
- G. Simondon, *Cours sur la perception* [1964-1965]
- J. von Uexküll, *Milieu animal et milieu humain* [2010]
- J. von Uexküll, *Théorie de la signification* [1965]

**Matière :** Epistémologie et philosophie des sciences

---

**Enseignante :** Élodie GIROUX

**Titre du cours :** Introduction à la philosophie des sciences biomédicales

**Présentation du cours :**

L'addiction, l'autisme, l'électrohypersensibilité, l'obésité, sont-elles des maladies ? Est-ce la biologie et le modèle biomédical qui seuls contribuent à définir ce qui est normal et ce qui est pathologique ? Sont-ils en mesure de proposer une démarcation qui soit neutre du point de vue des valeurs ? De plus en plus de conditions deviennent médicalisées qui ne l'étaient pas. La médicalisation n'est-elle pas une manière de dépolitiser ou désocialiser certains problèmes avant tout politiques ou sociaux (ex : « burn out » lié aux conditions de travail, trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité, etc.) ? Par ailleurs, la pandémie de COVID-19 a mis en lumière l'incertitude des sciences biomédicales. Sur quels critères juge-t-on de la validité d'une explication et du niveau suffisant de preuve pour décider de l'efficacité d'un traitement ? En outre, le débat sur le réductionnisme et le holisme en médecine concerne entre autres la sélection causale (une maladie est-elle génétique ou environnementale ?) dans un contexte où la plupart des maladies sont multifactorielles. Que devient dans ce contexte la pertinence et l'avantage d'une position réductionniste ? Quelles sont par ailleurs les avantages et les limites d'une approche holiste ?

Bref, la médecine et les sciences biomédicales nous conduisent à réinterroger **la place des valeurs et des normes** dans la science et notre conception de **l'objectivité** scientifique. Nous le verrons à travers la question de la naturalité ou la normativité des concepts de santé et de maladie. Le problème de **l'articulation entre la science et la pratique** acquiert une place de premier plan et l'analyse de ce qui constitue **une explication et une preuve scientifique** est renouvelée. Les enjeux de la médicalisation de nos sociétés, de la **prédiction** des maladies et du **réductionnisme** seront aussi abordés.

**Si le CM se concentre sur les sciences biomédicales et la médecine, c'est pour aborder des questions de philosophie générale des sciences en resituant les questions et leur traitement dans ce contexte.**

**Bibliographie**

**Bibliographie indicative** (\*lecture recommandée, \*\*lecture très recommandée) :

**Manuels et articles d'encyclopédie :**

- Gifford F. (ed.), *Handbook of the philosophy of science. Vol. 16. Philosophy of Medicine*, Elsevier, 2011
- Solomon M., Simon J., Kincaid H., *The Routledge Companion to Philosophy of Medicine*, Routledge, 2017
- Shramme T. and Edwards, ed., *Handbook of the philosophy of medicine*, 2018

**Ouvrages ou chapitre d'introduction au domaine :**

- **\*\*Lemoine M., *Introduction à la philosophie des sciences médicales*, Paris, Hermann, 2017**
- Broadbent A., *Philosophy of medicine*, Oxford University Press, 2019
- **\*\*Giroux É., « Philosophie de la médecine » in A. Barberousse, D. Bonnay et M. Cozick (dir.) *Précis de philosophie des sciences*, Paris, Vuibert, 2011, p. 404-441**
- **\*\*Reiss, Julian and Rachel A. Ankeny, "Philosophy of Medicine", *The Stanford Encyclopedia of Philosophy* (Summer 2016 Edition), Edward N. Zalta (ed.), URL = <https://plato.stanford.edu/archives/sum2016/entries/medicine/>**
- Solomon M., *Making medical knowledge*, Oxford University Press, 2015
- Stegenga J., *Care and cure, An introduction to philosophy of medicine*, University of Chicago Press, 2018

### Ouvrages de référence du cours :

- \*Bernard C., *Introduction à l'étude de la médecine expérimentale*, Paris, Champs Flammarion, [1865] rééd. 1984
- **\*\*Canguilhem G., *Le Normal et le pathologique*, Paris, P.U.F., 1966**
- \*Canguilhem G., Partie « médecine » dans *Études d'histoire et de philosophie des sciences concernant la vie*, Paris, Vrin, éd.1994, p. 383-438
- \*Fagot-Largeault A., *Médecine et philosophie*, Paris, P. U. F., 2010
- **\*\*Fagot-Largeault A. (dir.). *Émergence de la médecine scientifique*, Éditions Matériologiques, 2012**
- Foucault M., *Naissance de la clinique*, Paris, P.U.F., 1963
- **\*\*Gaille M., *Philosophie de la médecine I, Frontière, savoir, clinique*, Paris, Vrin, 2011**
- \*Gaudillière J. P., *La médecine et les sciences, 19e et 20e siècles*, Paris, La Découverte, « Repères », 2006
- **\*\*Giroux É et Lemoine M., *Philosophie de la médecine II, Santé, maladie, pathologie*, Paris, Vrin, 2012**
- \*Giroux É., *Après Canguilhem, définir la santé et la maladie*, Paris, P.U.F., 2010
- \*Lemoine M., *La désunité de la médecine. Essai sur les valeurs explicatives de la science médicale*, Paris, Hermann, 2011
- \*Leplège A. et al. (dir.), *De Galton à Rothman, Les grands textes de l'épidémiologie au XXe siècle*, Paris, Hermann, 2011
- \*Sodhiu K., *L'épreuve du savoir*, Presses du Réel, 2015

### Contrôles des connaissances

Terminal écrit (TE) de 2h

**Matière :** Métaphysique

**Enseignant :** David JÉRÔME

**Thème du cours :** La philosophie de Leopardi

### Présentation du cours :

Le cours proposera une exposition du système du philologue et philosophe italien Giacomo Leopardi (1798-1837), chaînon manquant entre Schopenhauer et Nietzsche.



## Bibliographie

À lire en priorité :

- LEOPARDI Giacomo, *Tout est rien – Anthologie du Zibaldone di pensieri*, préface Mario Andrea Rigoni, Allia, Paris, 1998.

Pour aller plus loin :

- SOLMI Sergio, *Études léopardiennes*, traduction Monique Baccelli, Allia, Paris, 1994.

**Matière :** Philosophie de l'environnement

---

**Enseignant :** Ilias VOIRON

**Titre du cours :** Éthique et politique environnementales

### Présentation du cours :

Ce CM de philosophie de l'environnement sera consacré à l'éthique et à la philosophie politique environnementales. Il s'articulera autour de trois axes :

- **Axiologie.** Nous nous interrogerons tout d'abord sur la valeur, en particulier morale, à attribuer à l'environnement et aux êtres non-humains qui le composent, dans une perspective à la fois intra- et intergénérationnelle. Nous nous intéresserons en particulier aux critiques de l'anthropocentrisme moral.
- **Devoirs et responsabilités.** Nous tâcherons ensuite de tirer les implications normatives, en termes de devoirs et de responsabilités, des précédentes analyses axiologiques, en nous demandant ce qui incombe aux êtres humains, individuellement et collectivement, de faire à l'égard de l'environnement et de la nature. Nous porterons une attention particulière aux embarras moraux qui peuvent résulter de conflits de valeurs telles que la biodiversité, le bien-être animal, la sécurité et la santé humaines, etc.
- **Institutions et politiques publiques.** Plus spécifiquement, enfin, nous nous intéresserons aux implications normatives des développements précédents en matière politique : quelle place faut-il accorder à l'environnement dans la conception des institutions et des politiques publiques ? Ce sont alors les concepts de justice et de démocratie environnementales, interspécifiques et intergénérationnelles qui nous occuperont tout particulièrement.

Nous traiterons ces questions en nous intéressant aux concepts, thèses et arguments majeurs développés par les philosophes de l'environnement, tout en conservant une attitude critique vis-à-vis de leurs positions et de nos propres intuitions spontanées.

## Bibliographie

N.B. : Tous les ouvrages et articles indiqués ci-dessous sont disponibles dans le réseau des bibliothèques universitaires de Lyon 3. Ceux qui sont disponibles en version numérique sont suivis d'un astérisque.

### Ouvrages et articles généraux

- Beau Rémi et Larrère Catherine (eds.), *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po (coll. « Académique »), 2018.\*
- Bourban Michel, *Penser la justice climatique: devoirs et politiques*, 1<sup>re</sup> édition., Paris, Puf (coll. « L'écologie en questions »), 2018.\*
- Gosseries Axel, « L'éthique Environnementale Aujourd'hui », *Revue Philosophique De Louvain*, 1998, vol. 96, no 3, p. 395-426.\*
- Hess Gérald, *Éthiques de la nature*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « Éthique et philosophie morale »), 2013.\*
- Jeangène Vilmer Jean-Baptiste, *L'éthique animale*, Paris, PUF (coll. « Que sais-je ? »), 2018.\*
- Latour Bruno, *Face à Gaïa : huit conférences sur le nouveau régime climatique*, Paris, La Découverte (coll. « Les Empêcheurs de penser en rond »), 2015.\*
- Larrère Catherine, *Les philosophies de l'environnement*, Paris, Presses Universitaires de France (coll. « Philosophies »), 1997.\*
- Pommier Éric, *La démocratie environnementale: préserver notre part de nature*, Paris, Puf (coll. « L'écologie en questions »), 2022.\*

### **Anthologies de textes classiques**

- Afeissa Hicham-Stéphane et Jeangène Vilmer Jean-Baptiste, *Philosophie animale : différence, responsabilité et communauté*, Paris, J. Vrin (coll. « Textes clés »), 2010.
- Afeissa Hicham-Stéphane (ed.), *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Paris, J. Vrin (coll. « Textes Clés »), 2013.
- Bourg Dominique et Fragnière Augustin (eds.), *La pensée écologique : une anthologie*, Paris, Presses universitaires de France (coll. « L'écologie en questions »), 2014.

### **Dictionnaires et entrées d'encyclopédie**

- Bourg Dominique et Papaux Alain (eds.), *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris, PUF (coll. « Quadrige »), 2015.
- Brennan Andrew et Lo Yeuk-Sze, « Environmental Ethics » dans Edward N. Zalta (ed.), *The Stanford Encyclopedia of Philosophy*, Winter 2016., Metaphysics Research Lab, Stanford University, 2016. En ligne : <https://plato.stanford.edu/archives/win2016/entries/ethics-environmental/>
- Canto-Sperber Monique (ed.), *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, Presses Univ. de France (coll. « Dictionnaires Quadrige »), 2004.
- Chapouthier George, « Animal (A) » dans Maxime Kristanek (ed.), *L'Encyclopédie philosophique*, 2017.\* En ligne : <https://encyclo-philo.fr/item/111>
- Cochrane Alasdair, « Environmental Ethics » dans *Internet Encyclopedia of Philosophy*.\* En ligne : <https://iep.utm.edu/envi-eth/>